

Jean-Michel Burel, maître d'école, crève l'écran

L'ex-instituteur, et toujours maire de Saint-Just-et-Vacquières, est au cœur d'un très beau documentaire qui fait le tour de l'Hexagone.

• Vérifiez si des séances restent à l'affiche au Cinéplanet : www.cineplanet.fr
• Bande annonce : www.disney-planet.fr/mon-maitre-decole

En 40 ans, Jean-Michel Burel a fait classe à près de 600 enfants à l'école de St-Just-et-Vacquières. ➔



© DR

I l n'y a pas vraiment d'action, ni d'intrigue et encore moins d'effets spéciaux. Juste un maître d'école et ses élèves. Avant la sortie en salles le 13 janvier du film *Mon maître d'école*, deux indications pouvaient néanmoins laisser présager un succès populaire : le producteur, François-Xavier Demaison, et le distributeur exclusif, The Walt Disney Company France. Ces deux poids-lourds du cinéma ont vu juste en craquant sur le projet de la réalisatrice, Émilie Théron, une ancienne élève de Jean-Michel Burel.

Si Émilie Théron n'avait pas décidé d'emmener ses deux filles visiter Saint-Just-et-Vacquières, le village où elle a

grandi, nous n'aurions jamais pu découvrir ce fabuleux personnage qui crève littéralement l'écran.

150 heures de tournage

Bien sûr, il y a les enfants, extraordinaires eux aussi. Bien sûr, il y a cette campagne d'Alès Agglomération que l'on découvre. Mais *Mon maître d'école*, c'est d'abord la volonté d'Émilie Théron de graver l'histoire de celui qu'elle continue d'appeler "Monsieur Burel".

Pour mener le projet à son terme, elle a filmé la dernière année scolaire du maire-instituteur, depuis la rentrée de septembre

2014 jusqu'aux vacances d'été : dix mois de tournage, 150 heures de rushes et, au final, 1h22 en forme de portrait d'un homme passionné par son métier, d'une simplicité désarmante, d'un humour extraordinaire.

En avant-première au Cinéplanet

Jean-Michel Burel fait de ce documentaire, ou de cette fiction réaliste, un succès. Pourquoi ? Parce qu'il a fait perdurer pendant quarante ans un enseignement qui paraît aujourd'hui atypique, où les "cours de vie" s'ajoutent aux cours de maths, de français et d'histoire-géo. Où l'instituteur fait classe dans la nature, où les élèves vont acheter du pain pour apprendre à manier l'argent, ... Mardi 5 janvier, la grande salle du Cinéplanet d'Alès était archi-comble pour savourer le film en avant-première. 7^e du box-office français le jour de sa sortie (6 785 entrées) *Mon maître d'école* a fait le tour des médias : dans l'émission *Sept à Huit* (TF1), sur le canapé de Michel Drucker dans *Vivement Dimanche* (France 2), dans les colonnes de *Libération* ou du *Figaro*, sur les ondes d'Europe 1, France Bleu, ... « *C'est un film plein de tendresse et je crois que les gens ressentent toute l'affection qu'Émilie y a mis. Des Burel, il y en a partout en France* » conclut modestement l'instituteur, désormais à la retraite.

LE PASS ITINÉRANCES

Le Pass "toutes séances" donne accès à la totalité des projections du festival, y compris aux soirées d'ouverture, de clôture, de palmarès. Tarif : 60 € (réduit 30 €).

Vous pouvez d'ores et déjà le réserver :

Festival Cinéma d'Alès
Pôle culturel et scientifique
155, faubourg de Rochebelle,
30100 Alès
tél : 04 66 30 24 26
www.itinerances.org.

Itinérances est resté fidèle à ses fondamentaux

Antoine Leclerc, directeur du festival cinéma d'Alès, présente la 34^e édition qui aura lieu du 18 au 28 mars.

Alès Agglo : *En 1996, vous preniez vos fonctions de directeur et vous définissiez le festival, dans un entretien paru dans le journal de la Ville d'Alès, comme "jeune" et "convivial". Est-ce toujours le cas ?*

Antoine Leclerc : À la relecture de cette interview, je constate avec plaisir qu'*Itinérances* est resté fidèle à ses fonde-

taux. C'est une invitation au voyage à travers le temps, à la découverte d'un cinéma méconnu et populaire. C'est un festival sans barrières, un festival de rencontres, ouvert sur le monde et les autres. Donc oui, toujours jeune et convivial. En vingt ans, la fréquentation a grimpé de 10 000 à 48 000 spectateurs. Aujourd'hui, plus de 200 films sont présentés, dont une cinquantaine récents ou inédits...

J.A.A. : *Quel sera le thème de la 34^e édition d'Itinérances ?*

A.L. : "En piste !" La rétrospective traitera des rapports du cinéma avec le monde du cirque. Une trentaine de films de Chaplin, Étaix, Tod Browning, Wenders, Fellini, Tati ou Clint Eastwood a été sélectionnée. Plus de cent moments seront organisés, en collaboration avec la médiathèque, où public et professionnels du cinéma pourront se rencontrer.

J.A.A. : *Itinérances investit chaque année plusieurs lieux culturels alésiens. Prévoyez-vous des nouveaux partenariats ?*

A.L. : Nous continuons notre collaboration avec les musées d'Alès, mais cette année

nous innovons : d'abord avec le Salto, à la Verrerie de Rochebelle, puis avec une expo au Pôle Mécanique d'Alès consacrée à Steve McQueen. Des événements pleinement inscrits dans l'idée qu'on se fait de l'itinérance. Cette thématique a forgé l'identité du festival qui, aujourd'hui, fait partie de la petite centaine d'événements cinématographiques soutenue par le programme "Europe Créative" de l'Union européenne. C'est un gage de qualité indéniable !

J.A.A. : *Selon vous, quelle place a le festival dans la nouvelle région ?*

A.L. : C'est difficile à dire pour l'instant, mais nous sommes persuadés que le rayonnement culturel d'*Itinérances* contribue à la renommée du bassin alésien. L'amélioration des équipements dédiés au cinéma sur la ville d'Alès est une formidable chance. Le Cratère reste le navire amiral du festival, mais le Cinéplanet est un atout crucial pour la qualité et le développement du festival. Nous l'avons souhaité et soutenu en centre-ville.



Pour Antoine Leclerc, le rayonnement culturel d'Itinérances contribue à la renommée du bassin alésien.